



L'Église de Baie-Comeau

Bulletin du diocèse de Baie-Comeau



Courtepointe diocésaine du confinement

Le 15 mars 2020, le premier ministre du Québec a ordonné la fermeture de tous les lieux de rassemblement pour freiner la propagation du coronavirus. Mais même si le Québec a été en pause et les lieux de culte fermés durant trois mois, la vie de l'Église ne s'est pas totalement arrêtée. Nous vous présentons une courtepointe d'initiatives vécues un peu partout sur la Côte-Nord durant le confinement. On y découvre que, même en pleine crise, il est toujours possible de faire Église.

Place à la prière

Pour se sentir solidaires dans la traversée de la crise de la COVID-19, le diocèse de Baie-Comeau a invité les croyantes et croyants nord-côtiers à s'unir dans une chaîne de prière à vivre à la maison. Notre diocèse avait déjà organisé une chaîne de prière au début de l'Année de la vie consacrée et des Fêtes du 75^e anniversaire de fondation du diocèse, mais elle ne durait qu'une journée. Cette fois-ci, il s'agit de 12 heures de prière

par jour tout au long de la semaine divisées en trois plages-horaire de quatre heures que les membres d'une paroisse ou d'un groupe se partagent entre eux.

Malgré l'exigence de cet engagement, en quelques jours seulement, trente-quatre paroisses, communautés religieuses et mouvements ont répondu à l'appel; ils se relaient dans la prière depuis le mercredi 25 mars 2020, fête de l'Annonciation du Seigneur.

Cette chaîne se poursuit malgré le déconfinement, puisque la pandémie n'est pas encore terminée. Le diocèse suggère un temps de prière en trois étapes : réciter la prière spéciale proposée chaque mois, méditer l'Évangile du jour pour entrer en communion avec l'Église universelle et poursuivre avec la forme de prière qui convient à chacun et chacune.

Fait à souligner : toutes les paroisses de la Minganie ont « embarqué » dans cette

SUITE À LA PAGE 2





Sommaire

SPÉCIAL CONFINEMENT

Courtepointe diocésaine du confinement	1
La Parole de Dieu, une nourriture riche à partager	4
Une communauté qui se renouvelle	6
Avec passion, renaître en terre d'Évangile	7

SOLIDARITÉ ET PARTAGE

La pandémie frappe aussi ailleurs	10
Mois missionnaire mondial	11
Mond'Ami	11

ANNONCE DE LA FOI

Formation en catéchuménat	12
Dimanche de la catéchèse	12

En mouvement

Retraite interparoissiale en Haute-Côte-Nord	13
Calendrier diocésain	13
Campagne de financement des paroisses	13

Ressources

14

À souligner

Décès	14
Nominations et anniversaires	15
Prières nord-côtières	16

L'Église de Baie-Comeau

639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec), G5C 1X2
 Téléphone : 418-589-5744 Télécopieur : 418-295-3145
 communicationdbc@cgocable.ca www.diocese-bc.net
 Membre de l'Association des médias catholiques
 et oecuméniques

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
 Parutions : quatre fois par année Abonnement : 22\$

Rédaction et mise en page: Christine Desbiens

Abonnement et expédition : Raymonde Perreault

Impression: Voltige

Photos des couvertures: Jimmy Delalin, Alain Latulippe, Normand Bélanger,
 Denise Ouellet, Monique Turbide, Patricia Lavoie.

SUITE DE LA PAGE 1

chaîne. L'animateur de cette zone pastorale, Gilles Chambers, raconte : « *Plusieurs fidèles que nous avons contactés ont rejoint d'autres personnes de leur entourage pour créer une véritable communauté de prière!* »

De plus, les membres de l'Union diocésaine des malades délégués pour la prière se sont vus confier des intentions spéciales par Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse.

Une Semaine sainte chamboulée

Le confinement est survenu quelques jours avant la Semaine sainte. Comme l'église Saint-Nom-de-Marie de Baie-Comeau avait les installations techniques permettant la diffusion en direct sur Internet, c'est là que l'évêque a présidé à huis clos les célébrations de la Semaine sainte et de Pâques: « *Il était important pour moi de célébrer ces liturgies qui présentent les événements fondateurs de notre foi en Jésus, sa mort et sa résurrection, que les chrétiens ont la mission de proclamer, explique Mgr Blais. Malgré notre confinement, nous souhaitons rester en relation entre membres de la grande communauté chrétienne de la Côte-Nord. Ces célébrations sur le Web ont été un moyen de maintenir une relation forte entre nous et avec Jésus.* »

Le diocèse avait invité les paroisses à faire parvenir leurs intentions de prières qui ont été présentées lors de ces célébrations diffusées sur les sites nativite.org et solispir.org.

Quelques paroisses ont aussi diffusé des célébrations (sans assemblée) à la télévision locale, sur les médias sociaux et sur les ondes radiophoniques. Ce fut le cas à la radio de Nutashkuan où le père Gérard Tsatselam, missionnaire oblat, a présidé en innu les célébrations du Triduum pascal, appuyé par des paroissiens qui proclamaient les lectures par téléphone.



Les membres de la communauté qui suivaient les offices ont été invités à y participer activement avec leur famille dans leur maison. Le Jeudi saint, ils ont posé le geste du lavement des pieds entre eux. Le Vendredi saint, ils ont vénéré une croix et le Samedi saint, lors de la bénédiction de la lumière et de l'eau, ont béni de l'eau. Ils ont ainsi vécu une expérience tangible de la famille comme « *Église domestique* ».

Une expérience inédite d'unité diocésaine

Dès qu'ils ont appris que, durant le confinement, une messe présidée par l'évêque était diffusée le dimanche matin à la radio commerciale CHLC de Baie-Comeau, les directeurs des stations de radio communautaires de Tête-à-la-Baleine, Natashquan et Havre-Saint-Pierre ont demandé la permission de la diffuser. La célébration enregistrée à huis clos à la chapelle de la cathédrale Saint-Jean-Eudes était aussi disponible sur le Web, mais comme ce moyen de communication n'est pas accessible à tous, la collaboration de ces stations radiophoniques et des télévisions communautaires (qui en ont fait une diffusion sans images) a permis de rejoindre un large auditoire sur tout le territoire nord-côtier.

Alors que la première messe avait été diffusée le dimanche 29 mars, c'est le dimanche 28 juin qu'elle a eu lieu pour la dernière fois puisque la réouverture progressive des lieux de culte débutait. Les gens ont alors été invités à vivre la célébration dominicale avec les autres membres de leur communauté chrétienne dans leur église.

Ce fut une expérience exceptionnelle d'unité diocésaine comme le souligne Mgr Blais : « *Cette célébration diffusée gracieusement nous a permis de vivre un rendez-vous hebdomadaire entre croyantes et croyants de l'ensemble de la Côte-Nord* ». Il ajoute : « *Des gens d'un peu partout m'ont contacté pour me dire combien cette messe leur faisait du bien : un paroissien m'a confié que son média préféré était la radio et qu'il appréciait beaucoup cette initiative; une dame et son mari m'ont raconté qu'ils s'installaient confortablement au salon pour prier durant la célébration, sans être dérangés par des images, et poursuivaient leur méditation en silence par la suite. Ce rendez-vous diocésain leur a apporté du réconfort en ces temps incertains.* »

Les médias sociaux à la rescousse

Rapidement au début du confinement, les gens déjà présents sur les réseaux sociaux, principalement Facebook, y ont vu un outil indispensable pour garder contact et se soutenir entre croyantes et croyants. En voici quelques exemples :

Les offres de ressourcement spirituel, de réflexion et de prière sont devenues abondantes et variées. Afin de regrouper ces propositions au même endroit, un



groupe Facebook public « Restons branchés sur le Seigneur » a été créé par l'abbé Jimmy Delalin, curé de paroisses et membre de l'équipe diocésaine. Il y ajoute aussi quotidiennement une prière ou une réflexion ainsi que des photos de son cru.

Comme il n'était plus possible de rassembler les paroissiennes et paroissiens, des communautés chrétiennes qui n'avaient pas encore de page Facebook en ont ouvert une.

Habités de voyager d'une communauté innue à une autre, les Missionnaires oblats de Marie-Immaculée ont dû se « sédentariser » durant le confinement. Pour garder contact avec les communautés, ils ont été plus présents que jamais sur les médias sociaux.

Tous dans le même bateau

Afin que personne ne se sente oublié, les services diocésains ont donné des nouvelles régulièrement sur le site Web diocésain (diocesebc.net) à la population en général et aux gens engagés en Église. De plus, des informations plus détaillées ont été envoyées par courrier électronique aux responsables paroissiaux (curés, agentes, bénévoles) afin qu'ils puissent suivre l'évolution de la situation et bien se préparer à la réouverture des églises. Les logiciels de visioconférence ont aussi été utilisés pour organiser des réunions d'échange et d'information.

Paroles et gestes d'entraide

Au printemps, le journal Haute-Côte-Nord a lancé une invitation publique à écrire un bref commentaire en lien avec les mots : espoir, positivisme et reconnaissance. Animateur de la zone 1, Claude Deschênes, a partagé un texte qui fut publié dans l'édition du 29 avril 2020 de l'hebdomadaire. En voici un extrait : « *Espoir : Ce mot nous invite dès notre enfance à toujours porter un regard positif sur le lendemain; courage, demain sera meilleur. Positivisme : On savoure la victoire aux mérites de son combat; admettons que le monde entier cherche actuellement le meilleur. Reconnaissance : Nos personnes âgées et souffrant déjà d'isolement méritent plus que jamais toute notre attention et notre reconnaissance.* »

Se retrouvant soudainement avec bien du temps libre, plusieurs prêtres ont allongé leur marche quotidienne qui est devenue une marche pastorale, comme en té-

moigne Mgr Blais : « Je m'assure de marcher au moins une heure par jour. Je rencontre ainsi des gens de tous âges sur le parterre de leur maison ou sur la rue. Tout naturellement la conversation s'engage. Le sujet du confinement est à l'ordre du jour ainsi que les réactions de chacun et chacune, dont des enfants. Je trouve cela très beau de croiser ces diocésaines et diocésains et de prendre le temps d'être avec eux! »

À Sept-Iles, comme dans d'autres milieux, des jeunes n'ont pas pu vivre le sacrement de la confirmation prévu au printemps. Agente de pastorale à la paroisse L'Ange-Gardien, Anne Boudreau raconte qu'elle les a contactés pour les encourager et les assurer de son soutien : « On ne sait pas quand on pourra se revoir et vivre cette grande célébration, mais il faut faire confiance au Seigneur. »

L'équipe pastorale a aussi gardé contact avec d'autres membres de la communauté chrétienne en leur téléphonant pour avoir de leurs nouvelles : « Plusieurs nous ont dit combien cela leur faisait du bien d'entendre des gens d'Église. » Et elle ajoute : « Comme une de nos sacristines, Mme Margot, qui a 90 ans ne sortait pas de chez elle, je suis allée la voir régulièrement en restant à l'extérieur de la maison ou pour lui apporter une bonne soupe. Les gens avaient bien hâte de se revoir à l'église! »

Des fêtes en attente

Les activités du printemps et de l'été prévues dans la programmation des fêtes du 75^e de fondation du diocèse n'ont bien sûr pas eu lieu. L'équipe de coordination se rencontrera sous peu pour regarder de quelle manière réorganiser le tout.

Par ailleurs, sept Défis 75 ont été relevés jusqu'à présent et un article présentant des témoignages laïques de la foi a été publié dans la Revue d'histoire de la Côte-Nord, numéro double annuel de la Société historique de la Côte-Nord et de la Société historique du Golfe, de mai 2020. Il est possible de s'en procurer des exemplaires au diocèse.

Christine Desbiens

La Parole de Dieu, une nourriture riche à partager

Le confinement a fait grandir le goût de la Parole de Dieu chez bien des croyantes et croyants. Nous vous présentons trois expériences communautaires et une expérience familiale vécues au printemps où le partage de l'Évangile a porté des fruits en abondance.

Les échanges de la Parole font partie des « bonnes habitudes » des paroissiennes et paroissiens de Ragueneau. Avant le confinement, les échanges avaient lieu quatre fois par semaine à l'église. Ne souhaitant pas perdre cette activité pastorale essentielle, cette communauté a choisi de passer en mode virtuel. Responsable paroissiale de l'Annonce de la foi, Denise Ouellet raconte que dès la fermeture des églises, un groupe Messenger a été formé. Chaque jour, chacune et chacun chez soi écoutait via Facebook le commentaire des lectures du jour par Mgr Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau, puis pouvait écrire une courte réflexion sur ces textes ou sur l'intervention de Mgr Durocher et exprimer une prière.



Une fois par semaine, le groupe se voyait à l'écran pour un échange en ligne : « Des personnes qui intervenaient peu avant le confinement se sont mis à écrire des commentaires, de vraies perles, confie-elle, et progressivement à participer davantage aux échanges. On les a vus grandir dans la foi et aussi dans leur désir de la communion eucharistique. Depuis que les églises sont rouvertes, on a recommencé à se rencontrer en personne et on se réjouit de voir combien elles parlent plus facilement de la Parole de Dieu. » Le groupe Messenger a été fermé, mais à la demande de certains membres, un nouveau nommé *Partage de foi et de vie* est ouvert pour ceux et celles qui souhaitent continuer à partager par l'écrit.

Cheminer ensemble

À Fermont, les personnes engagées en paroisse sentaient le besoin de garder des liens entre elles et avec leur curé demeurant à plus de 500 kilomètres au sud. « Le dernier passage de l'abbé Jimmy Delalin dans notre communauté a eu lieu en janvier et avec la pandémie on ne sait pas quand il pourra revenir, souligne Micheline Lepage, responsable paroissiale et animatrice des célébrations de la Parole. Pour rester motivés dans la foi malgré le confinement, nous avons organisé un rendez-vous chaque mercredi soir en visioconférence durant lequel nous échangeons sur notre vécu de la semaine et partageons l'évangile et les intentions de la prière universelle du dimanche à venir. »



Les Assemblées dominicales en attente de célébrations eucharistiques (ADACE) ont maintenant repris, mais le rendez-vous hebdomadaire se poursuit tout de même en ligne : « *On a avancé ensemble durant cette épreuve, on s'est rapproché et on souhaite garder cette proximité!* » conclut-elle.

S'enrichir mutuellement

La paroisse La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau a aussi offert de vivre des échanges de la Parole en ligne. Dès le début du confinement, un nouveau site Web a été conçu par une équipe dont fait partie Denise Saint-Pierre, membre de cette communauté chrétienne et responsable diocésaine de l'Annonce de la foi.

Le diacre permanent Alain Jourdain, président de l'assemblée de fabrique, présente cette initiative : « *Le site Solispir qui signifie Solidarité spirituelle a mis plusieurs services à la disposition des personnes qui voulaient fraterniser sur le Web. On ne souhaitait pas qu'il soit réservé aux gens de notre paroisse, mais ouvert aux autres croyantes et croyants de la Côte-Nord et même d'ailleurs. Des groupes de partage de la Parole et de discussion sur la crise de la Covid 19 y ont vu le jour, alors que la messe en direct de notre église y a été diffusée en version huis clos durant le confinement.* » La messe dominicale de cette paroisse était auparavant disponible sur le site *nativite.org* aujourd'hui intégré au nouveau site.

« *L'idée de départ, explique Denise Saint-Pierre, était d'offrir aux gens un espace en ligne pour partager l'évangile le dimanche matin. Depuis ce temps, l'offre s'est bonifiée : partage de la Parole aussi le dimanche soir, échange "Autour d'un café" le lundi matin, échange "Autour d'une tisane" le mardi soir, messe ou célébration de la Parole le mercredi matin.* »

Voici des commentaires recueillis auprès des participants avant le déconfinement : « *Je vis mon confinement moins lourdement grâce à ces rencontres; elles sont mon port d'attache où je me repose et me ressource. J'y vis une expérience de communauté différemment. J'ai appris à écouter les autres et à connaître le cœur de chacun d'entre nous. Le Seigneur parle dans toutes les langues et nous rejoint tous d'une façon différente. Ça renforce nos liens diocésains et me touche profondément le cœur. J'ai créé des liens avec des personnes que je ne connaissais pas et j'ai le goût qu'on se rencontre en personne. Quand les lieux de culte seront à nouveau ouverts, j'aimerais que nos rencontres dominicales soient teintées de l'expérience que nous vivons en ligne, c'est-à-dire de faire communauté.* »

Une expérience familiale inattendue

Responsables diocésains de Prière et liturgie, Marthe Lavoie et Raynald Imbeault nous confient une expérience forte vécue grâce au confinement : Depuis la mi-mars 2020, nous hébergeons à la maison une de nos filles avec ses deux jeunes enfants. Quand nous avons accepté comme couple d'assurer un 30 minutes de la chaîne de prière organisée par le diocèse, elle a demandé de se joindre à nous. Surpris mais heureux de son intérêt, nous avons vécu notre première rencontre ensemble. Ayant beaucoup aimé l'expérience, elle a suggéré d'ajouter ses petits la semaine suivante. Ce n'est pas toujours facile de prier avec des enfants, mais nous l'avons vécu dans la foi et dans la joie.



Elle nous a ensuite relancés en demandant si nos autres filles pouvaient se joindre à l'activité! Comme elles fréquentent peu l'église, je lui ai dit de les contacter et de les informer de son projet. Trois des quatre filles ont accepté. Tous les mercredis de 20h à 20h30, par vidéoconférence, nous prenons le temps de réciter la prière suggérée par le diocèse, nous lisons l'Évangile du jour (que nous leur avons fait parvenir) et, après un moment de silence, nous partageons sur la manière dont cette Parole nous rejoint aujourd'hui ou ce qui nous questionne dans celle-ci.

On ne s'attendait pas à ce que nos filles partagent aussi facilement ce qui les habite et expriment leur compréhension du passage de l'Évangile à travers des exemples tirés de leur vie professionnelle ou familiale. Nous percevons à travers leur partage que les semences de spiritualité déposées en leur terre depuis l'enfance ne sont pas perdues, mais enfouies dans un terreau, prêtes à se révéler. C'est tellement bon de partager en famille! Quelle belle générosité de nos filles et quelle expérience familiale enrichissante!

L'une d'elles a demandé à poursuivre nos rencontres hebdomadaires après le déconfinement : « *C'est rare que, dans nos rassemblements familiaux, nous abordions un sujet qui nous tient ensemble pendant aussi longtemps, a-t-elle expliqué. C'est intéressant de se dire nos convictions sur les valeurs reçues et d'où elles proviennent. Ça fait du bien!* »

Propos recueillis par Christine Desbiens

« Notre-Dame-du-Parking » Une communauté qui se renouvelle



Notre communauté connaissait un début de Carême exceptionnel avec le lancement des Jarres à sacres qui invitaient les gens à moins sacrer ou à déposer des sous dans une jarre, le cas échéant, afin de financer notre paroisse. Grâce à elles, jeunes et vieux, pratiquants ou non, on parlait de nous partout dans Port-Cartier et même dans les médias du pays.

L'idée des Jarres a même inspiré un numéro pour l'émission humoristique *À la semaine prochaine* sur

les ondes de Radio-Canada. Le carême suscitait ainsi un intérêt qu'on n'avait pas vu depuis longtemps. Et voilà que la grande nouvelle est tombée : tout devait arrêter, même les églises!

Après le premier dimanche d'arrêt, nous nous sommes remis en marche : dans ce nouveau contexte, comment pouvions-nous annoncer l'Évangile, célébrer notre foi et être une communauté pleine d'espérance? Il faut dire que depuis quelques années, nous avons une fréquence Fm, propre à la paroisse. Déjà, certaines personnes pouvaient écouter les célébrations, en autant qu'elles demeurent dans un rayon d'un kilomètre autour du clocher.

Beaucoup plus que la messe

C'est à ce moment que le téléphone est devenu notre meilleur ami. La fréquence ne couvrant pas tout le territoire, les gens ont été invités à venir écouter la messe, ensemble, chacun dans son automobile dans le stationnement de l'église. Le premier dimanche, il n'y en avait que quatre. La moyenne est montée à 80, au point où j'appelais ma paroisse « Notre-Dame-du-Parking », un « Saint-Paul-Hors-les-murs » nouveau genre.

Tant que les portières et les vitres des autos demeuraient fermées, ce rassemblement respectait les exigences. Il permettait à la communauté de se voir, de se saluer, de prier ensemble et de célébrer son Sei-

gneur. L'importance du rassemblement est si forte que même les gens qui captaient la messe dans leur salon préféraient se déplacer pour y prendre part. Nos célébrations (sans la communion) se terminaient par la bénédiction avec l'ostensoir, avant qu'un concert de klaxons ne vienne rendre grâce. On aurait pu se croire à un mariage tellement la joie était vive. À travers ces célébrations, nous avons redécouvert le fondement même du terme *Ecclésia*, qui signifie *Assemblée!*

Ce temps de pandémie s'est avéré une véritable bénédiction pour nous renouveler, pour innover... et c'est loin d'être terminé! Sans elle, nous n'aurions pas pu revisiter la Semaine Sainte qui restera gravée pour toujours, particulièrement la Veillée pascale.

Durant cette célébration, nous avons l'habitude de voir la lumière du Christ éclairer l'église de l'intérieur mais cette année, la lumière du Christ illuminait l'église en l'entourant à l'extérieur puisque les gens avaient allumé un cierge dans leur voiture. Ce moment fut une véritable expérience de foi!



Pas seulement la messe

En plus de la diffusion de la messe en temps de pandémie, nous avons développé, pour les autres jours, une programmation de six heures qui présente des émissions pour l'éducation de la foi des adultes.

Et finalement, la Covid-19 aura été l'occasion de créer un site internet : www.paroissecoeur.ca. Non seulement nous permet-il de rejoindre les membres de la communauté, mais il offre aussi une boutique où il est maintenant possible de contribuer à la quête ou à la dîme.

Avec la pandémie, le monde ne sera plus le même. Notre paroisse non plus! Nous cherchons à profiter des possibilités qui se présentent à nous afin d'en tirer le meilleur.

Jérôme Thibault

Curé de la paroisse Sacré-Cœur
de Port-Cartier

Réflexion

Avec passion, renaître en terre d'Évangile !



Jimmy Delain

La pandémie mondiale de la Covid-19 est en passe de devenir un évènement majeur de nos sociétés. À bien des égards, il s'agit d'un avènement, d'un nouveau chapitre de la mondialisation et de l'histoire humaine. Ce qui semblait improbable quelques semaines auparavant s'est produit à notre stupéfaction. Le confinement inédit de milliards d'individus et l'arrêt quasi-total de l'économie mondiale ont modifié le monde tel que nous le connaissons. Sans épargner personne, la pandémie nous a tous rendus vulnérables. Notre responsabilité individuelle et collective est engagée comme jamais pour respecter les mesures sanitaires en vigueur afin de sauver des vies humaines avant l'arrivée d'un vaccin.

Chaque jour, nous sommes saturés d'informations et submergés de recommandations qui nous disent quoi faire et comment bien faire pour nous protéger. Pour l'heure, notre liberté de déplacement reste limitée et contrôlée, notre vie sociale comme ecclésiale est à minima et les difficultés économiques amènent de grosses perturbations sur le marché de l'emploi. Par l'obligation de la distanciation physique, nos gestes les plus élémentaires sont transformés. Une bise ou une simple poignée de mains peuvent devenir contagieuses et restent donc prohibées ; nos relations s'en trouvent dès lors affectées.

Selon de nombreux experts, malgré un déconfinement progressif, la menace d'une deuxième vague de la Covid-19 est à nos portes. De jour en jour, la peur et l'incertitude gagnent du terrain ; combien de temps cela va-t-il durer ? Quand s'effectuera la reprise d'une vie normale ? De nombreux pays n'ont pas d'autre choix que de s'endetter par milliards de dollars pour éviter l'explosion sociale et la faillite de leurs économies en espérant des jours meilleurs !

Une catastrophe sanitaire

Mal informées sur l'origine et l'émergence du pathogène, une grande partie des nations ont tardé à réagir

et le virus a commencé à circuler sournoisement et invisiblement dans leurs populations. Au moment d'écrire ces lignes, plus de 18 millions de personnes sont infectées et plus de 700 000 en sont décédées.

Pour endiguer la pandémie, les gouvernements promettaient tout mais manquaient de tout : gel antiseptique, masques, tests, respirateurs ! Il était saisissant, d'une part de constater un personnel de la santé corvéable à merci donnant son maximum jusqu'à épuisement total, et d'autre part la manifestation égoïste des nations lors des livraisons de masques provenant de la Chine sur les tarmacs d'aéroports, le plus offrant emportant la mise et la cargaison pour son pays !

Cette première vague de l'épidémie a submergé les systèmes de santé avec l'arrivée massive de malades. Les politiques de santé publique au Québec, mais pas seulement, ont révélé dans cette crise leur talon d'Achille ! L'ultralibéralisme mené tambour battant dans le secteur de la santé et des services sociaux a provoqué une catastrophe sanitaire, le profit étant la norme depuis de nombreuses années au détriment de la qualité des soins: *« Il a fallu la pandémie et un nombre tragique de décès pour que le sort des personnes âgées hébergées fasse les manchettes et que soit entamée une réelle conversation publique sur les défaillances du système québécois, dont les CHSLD. ¹ »*

Les personnes âgées de plus de 70 ans en hébergement sont les principales victimes, au point que l'Armée canadienne a dû intervenir en renfort pour les secourir, un fait rarissime dans notre pays. Leurs rapports de terrain révèlent une absence de soins, une forme d'abandon et de maltraitance des patients ² dans certains établissements !

1. « La dignité pour nos collègues et nos patients en CHSLD », Lettre d'un collectif de médecins au premier ministre, La Presse, 28 juin 2020.

2. Conférence des évêques catholiques du Canada, « Vieillissant, il fructifie encore : Prendre soin des autres : une leçon à apprendre au milieu de la pandémie de la Covid-19 », 1^{er} juillet 2020.

Isolées de leurs proches, beaucoup de personnes âgées et fragiles sont décédées suscitant une vague d'indignation sans précédent au pays. Elles méritaient autant que toute autre d'être traitées avec humanité jusqu'à la fin de leur vie. L'âgisme dont elles sont régulièrement la cible n'a pas aidé à les protéger. Cette discrimination régulièrement dénoncée par le pape François développe chez elles un sentiment d'inexistence et d'inutilité qui participe à une culture du déchet « *qui rejette et déprécie les personnes qui ne correspondent pas à des critères déterminés de santé, de beauté et d'utilité* ³ ».

Il existe dans notre société un déni collectif dans la réalité du deuil, du vieillissement et de la fin de la vie. Il est donc primordial de mettre l'accent sur une véritable présence humaine, de favoriser une réelle proximité qui compte à ce moment essentiel d'une vie extrêmement fragilisée.

S'arrêter pour se retrouver

Toutefois, ces drames humains ne doivent pas passer sous silence l'extraordinaire solidarité sociale, économique et ecclésiale déployée durant le confinement par tant de personnes, le plus souvent anonymes, qui soulagent la souffrance de ceux et celles qui ont tout perdu ou presque : « *La croissance du bien dans le monde dépend en partie d'actes qui n'ont rien d'historiques et, si les choses vont moins mal qu'elles ne le pourraient pour vous et pour moi, on le doit au nombre d'êtres qui mènent fidèlement des vies cachées avant de se reposer dans les tombes délaissées !* ⁴ » Ces paroles magnifiques d'une grande romancière du 19^e siècle sont toujours actuelles.

Le confinement nous a remis devant une évidence de la vie humaine : l'impératif d'être « humain ». Et cela passe par une qualité de présence aux autres. Pour les uns, cet arrêt forcé fut un bonheur puisqu'il leur a permis de se retrouver plus profondément ; pour d'autres, ce fut un vertige de vivre une certaine promiscuité dans une relation déjà laborieuse ou conflictuelle !

Nous arrêtons toutes affaires cessantes quand nous y sommes obligés (maladie, deuil, perte d'emploi...) et le confinement nous a stoppés net. La difficulté contemporaine de nous arrêter existe aussi dans la vie spirituelle : « *S'arrêter signifie retrouver le présent, l'instant à vivre maintenant et donc la vraie réalité de nous-mêmes.* ⁵ » On mesure grandement dans de tels moments que si les liens humains viennent à manquer, nous sommes désocialisés assez rapidement et nous en souffrons collectivement.



Jimmy Delain

Reconnaître profondément la valeur intrinsèque des relations humaines fait percevoir « ce » qui nous fait vivre et « ceux » qui nous font vivre. Lorsque nous prenons à nouveau conscience de cette réalité à cause d'une crise d'une grande ampleur ou d'une profonde remise en question, nous pouvons parler d'une renaissance. Renaître à soi-même, c'est être capable comme l'enfant de laisser jaillir sa spontanéité première. Assurément, c'est une expérience intense de foi hautement significative : « *La foi n'efface pas la douleur, la communion ecclésiale n'enlève pas l'angoisse, mais éclaire la réalité et la révèle habitée par l'amour et l'espérance fondée non pas sur nos capacités, mais précisément sur Celui qui est fidèle et ne nous abandonne jamais.* ⁶ »

Cette expérience a été prégnante chez de nombreuses personnes astreintes à rester chez elles. L'impossibilité de recevoir les sacrements de la vie chrétienne, l'impossibilité de se rassembler physiquement en communauté ont stimulé d'autres ressources sur les réseaux sociaux et sur le Web. De nombreuses célébrations

3. Pape François, allocution devant des professionnels de la santé espagnols et latino-américains, juin 2016.

4. Georges Eliot, roman Middlemarch, 1871-1872.

5. Abbé Général Fr. Mauro-Giuseppe Lepori OCist, « Arrêtez-vous et sachez que je suis Dieu - Lettre pour le temps de l'épidémie », 15 mars 2020.

6. Dicastère pour la communication du Saint-Siège, « Forts dans la tribulation », Libreria Editrice Vaticana, 21 avril 2020, page 5.

se sont exprimées en mode numérique en particulier l'eucharistie (au sens théologique). Toutefois, nous savons bien que l'action eucharistique ne s'arrête pas avec la célébration. La réalité sacramentelle demeure dans chaque geste vécu avec foi, dans l'accueil et l'écoute d'une parole humaine. Le défi pour chaque baptisé est qu'il devienne « eucharistique » là où il vit présentement.

Saurons-nous vivre cette réalité sachant que « *nous n'avons jamais été éduqués au cours des dernières décennies à vivre de telles urgences, à vivre la communion ecclésiale malgré la séparation, l'éloignement, sans risquer de céder à la tentation d'une dévotion complètement solitaire.* »⁷»



Cette expérience où tout est naissant fait renaître à des réalités essentielles du ministère pastoral. J'ai mesuré combien le don des pères et des mères envers leurs enfants est immense. J'ai perçu les montagnes de patience et de pédagogie qu'il faut gravir pour apprendre à communiquer et faire grandir la vie au jour le jour. Être là pour quelqu'un, s'étonner de la vie naissante, partager les sourires et les joies d'un enfant est profondément révélateur du spécifique de la foi chrétienne : Dieu s'est incarné et s'est rendu proche dans une chair semblable à la nôtre.

Notre prédication de l'Évangile sera stérile si la vie ordinaire des personnes et de liens de proximité que nous pouvons avoir avec elles sont absents,

Une culture de la proximité

Nous sommes donc renvoyés durant ce temps d'épreuve à l'ordinaire de notre vie chrétienne, lieu de base pour exercer notre foi. Au demeurant, nous réalisons ainsi la promesse du Christ tant de fois entendue : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.* » (Mathieu 18,20)

Ce temps de pandémie rappelle à notre foi que la mission du Christ se vit chaque jour et d'abord par des liens réels de proximité : « *En ce moment de crise (...), nous pouvons réveiller en nous une attitude de proximité (...). Et pourquoi devrions-nous être proches les uns des autres ? Parce que notre Dieu est proche. Il a voulu nous accompagner dans la vie. Il est le Dieu de la proximité.* »⁸»

Durant le temps du confinement, j'ai vécu une proximité singulière en aidant une famille avec deux jeunes enfants. J'ai appris à leur donner à manger, à jouer avec eux, à être totalement présent, à déchiffrer leurs gestes et leur langage, à percevoir leurs attentes, à essayer non sans peine de les endormir... à les aimer finalement !

ignorés : « *Dieu nous fait comprendre que Lui agit toujours dans la simplicité : dans la simplicité dans la maison de Nazareth, dans la simplicité du travail quotidien, dans la simplicité de la prière...dans les choses simples.* »⁹» Vivre ces réalités du quotidien bien simplement nous immunise contre un autre virus : celui du cléralisme dénoncé tant de fois par le pape François.

Pour renaître avec passion en terre d'Évangile, il faut comme le cultivateur retourner la terre avec effort et retourner à la terre avec humilité par les réalités les plus simples qui soient de la vie humaine. Celles-ci sont capables de redonner vigueur et force à notre mission pour témoigner en ce temps d'épreuve : « *La foi chrétienne, vécue quotidiennement dans ses éléments essentiels, engendre un regard sur la réalité, la possibilité de voir la main d'un Dieu qui est un Père bon et qui nous a tant aimé qu'il a donné son Fils pour nous.* »¹⁰»

Jimmy Delalin, ptr
Conseiller théologique



7. Dicastère pour la communication du Saint-Siège, « Forts dans la tribulation », Libreria Editrice Vaticana, 21 avril 2020, page 5.

8. Idem, page 107.

9. Idem, page 98.

10. Idem, pages 4-5.



La pandémie frappe aussi ailleurs

Dans les pays du Sud, la pandémie du coronavirus exacerbe certains problèmes causés par la pauvreté, la faim, les changements climatiques et l'instabilité politique. Depuis le début de la pandémie, Développement et Paix, membre du réseau Caritas international qui est présent dans 200 pays, a multiplié les gestes de solidarité avec ses partenaires à travers le monde. Certains projets de développement en cours ont été modifiés pour pouvoir mieux aider les populations aux prises avec la Covid-19; en voici quelques exemples.

Aux Philippines : Caritas Philippines demande aux paroisses et aux diocèses touchés par la COVID-19 de mettre en place des « stations de la bonté ». Dans ces stations, les gens sont invités à prendre uniquement ce dont ils ont besoin pour en laisser aux autres et à y partager eux-mêmes des produits de base s'ils le peuvent.

Au Bangladesh : La COVID-19 constitue un risque réel pour environ un million de personnes réfugiées Rohingya et les communautés hôtes. Afin de se préparer à la pandémie, Caritas Bangladesh a distribué plus de 114 080 dépliants et 400 affiches à près de 225 000 personnes afin de leur transmettre des informations relatives à la santé et la sécurité.



En Équateur : En tant que coalition de stations de radio communautaire, l'Agence latino-américaine d'information répond à la crise en diffusant des programmes spéciaux à l'intention des communautés hispanophones en Amérique du Sud. Leurs émissions fournissent des informations précises, dissipent des mythes, transmettent des messages importants pour la santé publique, encouragent la solidarité communautaire et offrent des conseils pour faire face à la pandémie.



Développement et Paix

Au Pérou : Le Centro Labor a lancé début avril la campagne solidaire « unis face au coronavirus » dans la région de Pasco où plusieurs familles souffrent d'un taux élevé de métaux lourds dans leur sang causé par la pollution des opérations minières. Ces niveaux élevés de métaux lourds affaiblissent leur système immunitaire, les rendant plus vulnérables à la Covid-19. Le Centro Labor a rapidement adapté ses activités et procède à la distribution d'aliments auprès des familles les plus pauvres et les plus affectées dans ces communautés. Les intervenants profitent de la distribution pour rappeler les mesures de prévention dans le respect de la quarantaine: lavage des mains, distanciation physique et usage de masques.

Au Brésil : Alors qu'elle souffre depuis déjà des décennies de pollution industrielle, la communauté Maranhão a été frappée récemment par des pluies torrentielles, ce qui a provoqué une fissure dans un barrage local, détruisant des maisons et obligeant le déplacement de centaines de personnes. En s'assurant de respecter le principe de distanciation et avec l'équipement de protection requis, des petites équipes de Justiça nos Trilhos aident à reconstruire les maisons et sensibilisent la population à la COVID-19 et aux mesures d'hygiène.

Pour aider nos partenaires à relever ces défis, Développement et Paix a mis sur pied un fonds spécial. Participons à réaliser le plan d'amour de Dieu pour le monde en contribuant au www.dev.p !

Jean-Émile Valois

Pour le Conseil diocésain de Développement et Paix

Mois missionnaire mondial

« *Me voici, Envoie-moi !* » Tout commence là! Répondre à l'appel de Dieu et lui manifester notre désir d'être un ou une de ses envoyés, c'est la première grâce à demander pour qui s'identifie à Jésus-Christ, le missionnaire par excellence. Le thème du mois missionnaire d'octobre 2020 n'est-il pas inspirant!

La nouveauté du mois missionnaire de cette année est que le guide d'animation se retrouvera en grande partie sur le site Web *missionfoi.ca*, alors qu'un feuillet de six pages sera envoyé aux paroisses, aux responsables de la



pastorale missionnaire et autres « assoiffés de la mission ». En plus de ce feuillet, le matériel imprimé comprendra une affiche, des prières du mois missionnaire et des intentions de prière du pape François pour octobre 2020 à septembre 2021.

On peut aussi trouver sur le site *missionfoi.ca*, qui est une source précieuse pour vivre la mission ici et en solidarité avec l'Église universelle, de nombreux autres outils : réflexions pour les disciples-missionnaires, célébration d'ouverture du mois missionnaire, célébration d'envoi inspirée de sainte Marguerite Bourgeoys, neuvaine...

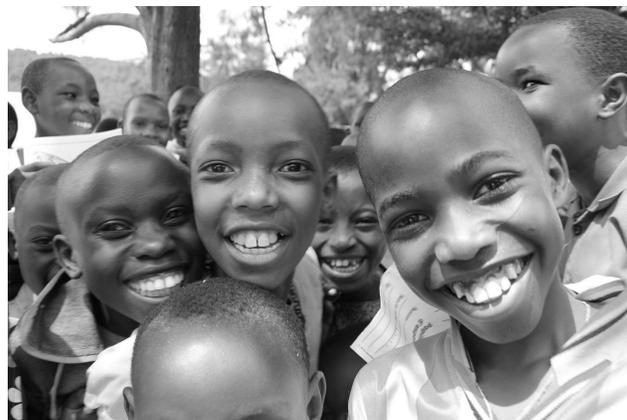
René Théberge, ptre
Pastorale missionnaire

Mond'Ami se mobilise pour les enfants des camps de réfugiés au Rwanda

L'Œuvre pontificale de l'enfance missionnaire au Canada francophone (Mond'Ami) annonce son Projet-Partage 2020-2021, dans lequel elle compte soutenir et aider les nombreux enfants habitant dans des camps de réfugiés rwandais se trouvant proches de la frontière avec l'Ouganda.

Lors de sa campagne 2020-2021 débutant en septembre, Mond'Ami fera appel à la générosité des jeunes canadiens afin de pouvoir offrir aux enfants des trousseaux scolaires et d'assurer les coûts de leur camp de vacances, un temps privilégié qui leur permet d'échapper un moment à la dure réalité des camps de réfugiés.

« Avec l'aide de leurs éducateurs et éducatrices, nous voulons encourager les enfants d'ici à se sensibiliser à la situation que vivent d'autres enfants à travers le monde, et participer à l'édification d'un monde meilleur, dès leur jeune âge », explique Mme Ginette Côté, coordonnatrice nationale de Mond'Ami.



Ayant visité le « pays des mille collines » du 8 au 16 mars dernier, Mme Côté s'est notamment rendue au diocèse rwandais de Byumba, au nord du pays, où elle a pu constater les besoins criants de plusieurs centaines d'enfants congolais habitant avec leurs familles dans le camp de Ghiembe et celui de Nyabiheke.

« Souvent contraints à vivre dans ces camps depuis de nombreux mois, les enfants sont particulièrement vulnérables, fait remarquer Mme Côté. Nous croyons que l'éducation fait partie de la solution, et nous voulons faire la différence. »

Source : Tia Giannone, Torchia Communications



FORMATION EN DÉMARCHE CATÉCHUMÉNALE

Nous étions censés vivre en avril dernier la formation annuelle pour les responsables paroissiaux de parcours de type catéchuménal et pour les personnes qui souhaitent s'impliquer dans une démarche d'accompagnement des adultes dans la foi.

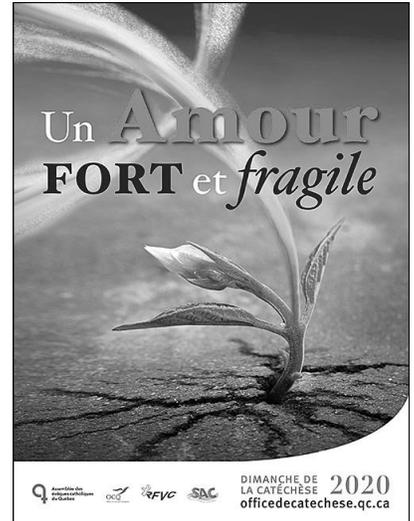
Nous avons bien sûr dû annuler cette formation à cause du confinement, mais cette pause de nos activités m'a permis de penser à la manière de faire autrement et m'a amenée à être créative pour développer un outil qui sera disponible dès la rentrée pastorale.

Dimanche de la catéchèse de septembre 2020

C'est sous le thème « *Un amour fort et fragile* » qu'aura lieu le Dimanche de la catéchèse en 2020. Le 27 septembre est la date retenue, mais cette célébration peut être vécue un autre dimanche.

« *Ce thème s'inspire de la liturgie du 26^e dimanche du temps ordinaire, en particulier du psaume et de la deuxième lecture.*

Comme Jésus sur la croix, dans les moments d'épreuve ou de fragilité, nous pouvons faire l'expérience de l'amour de Dieu qui est de toujours et qui nous relève, » explique Mgr Christian Rodembourg, président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec.



Vous trouverez sur le site de l'Office de catéchèse du Québec (OCQ) au officedecatechese.qc.ca les documents nécessaires pour la mise en œuvre d'une célébration. Étant donné que nous sommes toujours en temps de pandémie, l'OCQ prépare une version adaptée d'une célébration de la Parole qui permettra, si nécessaire, de vivre le Dimanche de la catéchèse en groupes virtuels, en famille ou en groupes restreints.

De plus, l'Office de catéchèse du Québec propose sur son site Web une démarche de relecture et de conversation spirituelle fort pertinente pour relire ensemble les événements liés au confinement et au déconfinement. Cette activité qui peut être vécue en groupes virtuels ou présentiels pourrait être utile pour relancer l'année pastorale en paroisse.

Pour vous garder au courant des différentes offres de l'OCQ, je vous invite à vous rendre sur son site et à vous inscrire à son infolettre.



Cette réflexion sur les diverses façons d'entreprendre des démarches pour accompagner nos catéchumènes selon leurs réalités se poursuivra dans les prochains mois. Pour ce faire, l'Office de catéchèse du Québec prépare plusieurs documents qui pourront nous servir à l'automne.

Sasha Valdes
Catéchuménat



Denise St-Pierre
Annonce de la foi



En mouvement

Retraite interparoissiale en Haute-Côte-Nord

« *Jésus, partage-nous ta vie de Ressuscité !* » Portés par ce désir, des croyantes et croyants de la zone pastorale 1 ont vécu une retraite interparoissiale du 29 février au 4 mars 2020. Cette année, c'était au tour du secteur Forestville d'organiser ce rendez-vous. Animé par l'abbé Yves Guérette, professeur à l'Université Laval, ce ressourcement a eu un fort accent biblique.

Lors des rencontres tenues en après-midi et le samedi soir, le prédicateur a abordé, avec des petits groupes, différents sujets qui ont attisé le goût de la Parole chez les participants. En soirée, il nous a fait vivre un survol du Triduum pascal, centre de notre foi chrétienne, en nous racontant la Parole comme on le fait en Catéchèse biblique symbolique.

Que retenir de ces différents rendez-vous ? Quels fruits ont-ils portés dans notre milieu ? Notons la mise en valeur du récit en pastorale. À la suite du passage de l'abbé Guérette, nos intervenants ont appris à permettre aux textes bibliques de « se parler » en les racontant simultanément. Cette approche aide les participants à faire des liens qui les font mieux écouter le Seigneur qui parle aux siens et qui les font cheminer de découverte en découverte.

De plus, nos Eucharisties et nos ADACE sont appelées à évoluer en favorisant l'écho de chaque personne à la Parole de Dieu. Des groupes de partage de la Parole, qui scruteront la richesse des textes bibliques dominicaux, sont actuellement en formation.

L'animation de la catéchèse se transforme aussi. D'une manière non-directive, les accompagnateurs se forment à susciter l'accueil de la Parole dans une recherche de la lumière qu'elle porte pour chacun et pour tous. Et si le Ressuscité avait encore quelque chose d'unique à nous dire aujourd'hui ?

Irénée Girard, ptre
Curé de Forestville, Portneuf-sur-Mer,
Latour et Colombier

CALENDRIER DIOCÉSAIN

Étant donné l'incertitude créée par la pandémie de la Covid-19, il n'est pas possible pour le moment de vous communiquer les dates des célébrations comme les confirmations, des réunions, des formations et autres activités diocésaines qui pourront se dérouler à l'automne 2020 et à l'hiver 2021.

Aussitôt que les dates de ces événements seront connues, nous vous les transmettrons par les moyens habituels.



Johanne Pilote

Campagne de financement des paroisses



La campagne de financement des paroisses qui devait avoir lieu au printemps est remise à l'automne, soit du 23 septembre au 4 octobre 2020.

C'est sous le même thème que l'an dernier « *L'argent ne pousse pas dans les arbres... ni dans les clochers!* » qu'une vingtaine de paroisses distribueront le matériel produit par le diocèse et profiteront du blitz publicitaire dans les médias.

On peut aussi voir ce matériel sur le site diocésain à diocese-bc.net, à la section *S'impliquer*, sous l'onglet *Assemblée de fabrique à Outils et documents*.

C.D.

Ressources

Pape François, LA FORCE DANS L'ÉPREUVE, Novalis, 2020, 96 p.

En plein cœur de la pandémie de la Covid-19, alors que la Cité du Vatican était confinée comme la moitié de l'humanité, le pape François s'est exprimé de manière inédite.

Ce livre regroupe l'ensemble de ses appels pressants à la solidarité face au nouveau coronavirus. Pour exprimer la proximité et la tendresse de Dieu dans cette période de pandémie, marquée par la douleur, la souffrance, la solitude et la peur vécue par une immense partie de l'humanité, le pape François s'est exprimé de plusieurs manières.

À travers deux messages *urbi et orbi* (à la ville de Rome et au monde), une lettre ouverte aux mouvements populaires, un message aux vendeurs de journaux de rue, une lettre à un ami, juge argentin de Buenos Aires, le pape ravive la foi des catholiques et donne des clés pour envisager sereinement la période après la pandémie. Il plaide pour l'assouplissement des sanctions internationales, l'allègement de la dette des pays pauvres et l'instauration d'un cessez-le-feu mondial.

DÉMARCHE DE RELECTURE ET DE CONVERSATION SPIRITUELLE, OCQ-RFVC, 2020, 21 p. Document à télécharger à partir du site de l'Office de catéchèse du Québec.

Quand il arrive un événement dans nos vies, quand nous vivons une nouvelle expérience, cela a un impact sur nous. Nous ressentons un bien-être ou un malaise, une profonde joie ou une inquiétude, parfois une détresse. Nous cherchons à comprendre, à donner du sens, à l'extérieur ou à l'intérieur de nous, afin d'être capables de continuer à espérer. Cette relecture peut se vivre à l'écoute de Dieu, du Vivant en soi, en l'autre et dans le monde. Elle prend alors la forme d'un dialogue avec soi, avec l'autre, avec l'Esprit. Pour vivre ce dialogue, les rédacteurs proposent un outil qui nous vient des Jésuites : la conversation spirituelle.

À souligner

DÉCÈS

Un prêtre érudit et généreux

L'abbé Charles Doyon est décédé à Sherbrooke le 15 février 2020 à l'âge de 84 ans. Ordonné prêtre pour le diocèse de Sherbrooke le 28 juin 1959 par Mgr Georges Cabana, c'est sur la Côte-Nord qu'il oeuvrera durant la plus grande partie de sa vie sacerdotale.



L'un de ses anciens étudiants au Cégep de Baie-Comeau, l'abbé Jérôme Thibault, nous parle de cet homme de foi qui l'a marqué :

« C'est par la porte du Collège de Hauterive que l'abbé Charles Doyon est arrivé dans notre diocèse en 1960. Il y enseigna les sciences pendant 34 ans. Doué d'une intelligence remarquable, l'abbé Doyon savait compter! Au Cégep de Baie-Comeau, une légende le suivait : dans ses études, il était parvenu à démontrer qu'un plus un (1+1) n'égalait pas deux... Ce qui lui aurait valu d'être approché par la NASA!

Il sera au service de la communauté chrétienne de Franquelin pendant une trentaine d'années! Après sa retraite de l'enseignement, il exercera également son ministère presbytéral à Godbout et à Baie-Trinité. Malgré sa nature réservée et timide, il savait établir des relations amicales, sincères et durables.

Si le professeur savait compter mieux que la plupart d'entre nous, le curé ne comptait pas lorsque l'on faisait appel à sa générosité! Dix ans après son retour dans l'archidiocèse de Sherbrooke en 1997, son attachement pour la communauté de Franquelin n'avait en rien diminué. C'est lui qui finança l'entièreté des travaux de la rénovation de l'église. En 2007, au sous-sol, on inaugura la salle qui porte maintenant son nom. C'est dire tout l'attachement de cette communauté envers lui. »

M. Raymond Perreault, frère de Mme Raymonde Perreault, secrétaire au diocèse, est décédé le 28 juin 2020 à Drummondville à l'âge de 75 ans.

Mme Fernande D'Astous, qui s'est impliquée de nombreuses années à la fabrique de Pointe-aux-Anglais, est décédée le 25 juin 2020 à l'âge de 84 ans au CISSS de Port-Cartier.

À toutes les personnes affectées par ces deuils, nous offrons nos plus sincères condoléances.

NOMINATIONS

Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau, fait connaître les nominations suivantes:

Au niveau diocésain :

- Mme Murielle Boudreault, animatrice de la zone 3.

En paroisse :

- P. Réjean Vigneault, o.m.i., curé à Marie-Immaculée de Sept-Iles et à Clarke City;
- Abbé André Mwamba, curé à La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau, Franquelin, Godbout, Baie-Trinité et Ilets Caribou: entrée en fonction le 1^{er} septembre 2020;
- Abbé Joscelyn Vaillancourt, prêtre collaborateur à la paroisse L'Ange-Gardien et Christ The King de Sept-Iles, du 1^{er} septembre au 31 décembre 2020;
- Abbé René Théberge, administrateur paroissial à l'Ange-Gardien et Christ The King, Sept-Iles, du 1^{er} septembre au 31 décembre 2020;
- Abbé Irénée Girard, curé à L'Ange-Gardien et Christ The King de Sept-Iles: entrée en fonction le 1^{er} janvier 2021;
- Abbé Jean-Luc Gilbert, curé à Forestville, Portneuf-sur-Mer, Latour et Colombier : entrée en fonction le 1^{er} janvier 2021;
- M. Simon Hamel, séminariste stagiaire à Baie-Comeau;
- Mme Sylvie Michaud, présidente d'assemblée de fabrique aux Bergeronnes;
- Mme Lina Dufour, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Sacré-Cœur, Sag.;
- Mme Vicky Dérosby, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Rivière-Saint-Jean;
- M. Claude Huard, vice-président d'assemblée de fabrique à Forestville;
- M. Bernard Martel, président d'assemblée de fabrique aux Escoumins;
- M. Bertrand Roussel, vice-président d'assemblée de fabrique aux Escoumins.

En pastorale spécialisée :

- Mme Louise Pineault, animatrice de pastorale au centre de détention de Sept-Iles.

Renouvellement de mandats

En paroisse :

- P. Gaston Morin, o.m.i., vicaire paroissial à Havre-Saint-Pierre, Longue-Pointe-de-Mingan, Rivière-au-Tonnerre, Rivière-Saint-Jean et Port-Menier;
- M. Bastien Deschênes, président d'assemblée de fabrique à Sacré-Cœur, Sag.;
- Mme Johanne Tremblay, présidente d'assemblée de fabrique à Forestville;
- Mme Aline Hovington, présidente d'assemblée de fabrique à Colombier;
- Mme Lucie Jomphe, présidente d'assemblée de fabrique à Rivière-Saint-Jean;
- Mme Monique Bélanger, présidente d'assemblée de fabrique à Portneuf-sur-Mer.

En pastorale spécialisée :

- M. Jean-Émile Valois, animateur de pastorale au Centre de détention de Baie-Comeau.

ANNIVERSAIRES

Anniversaires de naissance en septembre

- 4 Yves Lemieux, ptr
- 4 Raynald Imbeault, services diocésains
- 20 Gaston Nadeau, ptr
- 23 Richard Staniforth, ptr
- 23 Angéla Bérubé, r.s.r., pastorale paroissiale
- 28 Gérard Tsatselam, o.m.i.
- 30 Jérôme Thibault, ptr

Anniversaires de naissance en octobre

- 11 Fernand Jobin, ptr
- 13 Roland Ouellet, ptr
- 19 Marthe Lavoie, services diocésains
- 27 Krzysztof Szablowski, o.m.i.
- 30 Valmont Boudreau, ptr

Anniversaires de naissance en novembre

- 3 Jeanne Veilleux, s.s.c.m., communauté de présence
- 5 Reine Driscoll, r.s.r., pastorale paroissiale
- 19 Christine Desbiens, services diocésains
- 19 Joscelyn Vaillancourt, ptr
- 22 Madeleine Leblond, p.f.m., pastorale paroissiale
- 27 Madeleine Nadeau, services diocésains
- 27 Léonard Kapia, ptr



Comme Jean Eudes



Comme Jean Eudes,
Seigneur, fais-nous aller
vers les pauvres pour leur
témoigner ta miséricorde
dès aujourd'hui.

Comme Jean Eudes,
montre-nous le Cœur de ton Fils et de Marie,
sa mère, pour que nous puissions voir
à quel point tu nous aimes.

Comme Jean Eudes,
donne-nous un esprit de fondateur
pour que l'Église se renouvelle
devant les réalités qu'elle rencontre
et les appels que tu lui lances.

Comme Jean Eudes,
fais de nous des prédicateurs pour notre temps,
capables d'annoncer et de proclamer
ta Bonne Nouvelle partout et toujours.

Amen.

Jérôme Thibault, prêtre diocésain

Prière à sainte Anne en ce temps de la Covid-19

Ô bonne sainte Anne,
Aux premières heures de notre histoire,
Tu as exaucé la prière fervente des marins en péril!
Pose encore sur nous, en ce temps de pandémie,
Ton regard de bonté.

Aujourd'hui, nous avons tant de supplications à t'adresser
Pour toutes les personnes éprouvées
Dans leur corps, leur esprit et leur cœur.

Sainte Anne, manifeste-leur la tendresse de Dieu, notre Père.
Que le souffle de l'Esprit les fortifie dans l'espérance.

Sainte Anne, fais qu'elles ne se découragent jamais,
Qu'elles marchent sur les pas de ton petit-fils Jésus :
Chemin de vie, d'amour et d'espérance.

Ô bonne sainte Anne,
Sous le regard aimant de ta fille bien-aimée, Marie,
Nous te prions par le Christ Notre-Seigneur.

Amen.

Antonio Laflamme, prêtre diocésain

Abonnement au bulletin L'Église de Baie-Comeau

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____ 4 numéros par année 1 an: 22\$ 2 ans : 44\$

Faites parvenir ce coupon avec votre paiement à l'ordre de l'Évêché de Baie-Comeau
à : Évêché de Baie-Comeau, 639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec) G5C 1X2

